

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE 1 : PROBLÈMES DE VOCABULAIRE	5
CHAPITRE 2 : LES LINGUISTIQUES NON PRAGMATIQUES	8
2.1. Analyses pragmatiques et non pragmatiques	8
2.1.1. La ligne de partage. - 2.1.2. L'exclusion de la parole.	
2.2. L'exclusion des sujets parlants ordinaires	9
2.2.1. Dans le <i>C.L.G.</i> - 2.2.2. Chez Roman Jakobson. - 2.2.3. Chez Noam Chomsky. - 2.2.4. Pourquoi cette exclusion ?	
2.3. L'exclusion du contexte ordinaire mondain	13
2.3.1. Définitions. - 2.3.2. L'exclusion du contexte littéral. - 2.3.3. L'arbitraire du signe. - 2.3.4. Saussure et Wittgenstein. - 2.3.5. Piaget et Chomsky.	
2.4. L'exclusion des usages ordinaires du langage	17
2.4.1. Définitions. - 2.4.2. Descartes et Port-Royal. - 2.4.3. Langue ordinaire et langue « bien faite ». - 2.4.4. Condillac. - 2.4.5. Analyses contemporaines.	
2.5. Bilan critique des thèses fondamentales « justifiant » l'exclusion des usages ordinaires du langage	23
2.5.1. Première thèse : mieux vaudrait une langue « bien faite ». - 2.5.2. Réponse : le doute - 2.5.3. ... et la prétendue langue « bien faite ». - 2.5.4. Deuxième thèse : le signe est transparent. - 2.5.5. Réponse : la question est mal posée. - 2.5.6. Troisième thèse : le sens d'une proposition tient à ses valeurs de vérité. - 2.5.7. Réponse : le sens n'est pas simple affaire de dénotation...	
2.6. Pour conclure	29
CHAPITRE 3 : LA PRISE EN COMPTE DES SUJETS PARLANTS ORDINAIRES	30
3.1. Rappel de la position des analyses non pragmatiques	30
3.1.1. De Saussure à Benveniste.	
3.2. Les analyses d'Émile Benveniste	31
3.2.1. La question des pronoms personnels. - 3.2.2. Les indicateurs. - 3.2.3. D'où la théorie de l'énonciation. - 3.2.4. Et la prise en compte des sujets parlants. - 3.2.5. La linguistique de l'énonciation (premier bilan).	
3.3. Les déictiques	35
3.3.1. Des « indicateurs » de Benveniste aux « déictiques » via les « embrayeurs ». - 3.3.2. Les déictiques et la référence. - 3.3.3. Un inventaire (C. Kerbrat-Orecchioni). - 3.3.4. Les déictiques et la transparence. - 3.3.5. Une liste ouverte... - 3.3.6. Bilan : Que faire ?	
3.4. L'énonciation étendue et l'énonciation restreinte	40
3.4.1. Comment définir l'énonciation ? - 3.4.2. Définir deux types d'énonciation. - 3.4.3. Quelle place pour les <u>déictiques</u> ? - 3.4.4. Qu'est-ce qu'un énoncé objectif ? - 3.4.5. Bilan.	

3.5. Une « théorie provisoire » pour l'analyse de l'énonciation	44
3.5.1 D'une théorie non pragmatique à une théorie pragmatique. -	
3.5.2. Mais les problèmes demeurent...	
3.6. Les analyses de Charles S. Peirce	47
3.6.1. Remarques préliminaires. - 3.6.2. Les trois catégories phanéro-	
scopiques. - 3.6.3 La conception triadique du signe. - 3.6.4. Ne pas confon-	
dre trois et deux ! - 3.6.5. Le representamen, l'objet et l'interprétant. -	
3.6.6. Trois fois trois... neuf ! - 3.6.7. Les trois dimensions du signe... -	
3.6.8. ... multipliées par les trois catégories. - 3.6.9. Qualisigne, sinsigne,	
légisigne. - 3.6.10. Icône, indice, symbole. - 3.6.11. Rhème, dicisigne,	
argument. - 3.6.12. Les dix classes de signes. - 3.6.13. Exemples : les clas-	
ses 1 à 4. - 3.6.14. Suite des exemples : les classes 5 à 10. - 3.6.15. Applica-	
tion à une proposition.	
3.7. Le signe linguistique du point de vue de la description triadique de Peirce	60
3.7.1. La triade du signe linguistique. - 3.7.2. Quels signes linguistiques	
pour la classe 5 ? - <u>3.7.3. La place des déictiques.</u> - <u>3.7.4. Les déictiques</u>	
forment-ils, enfin, une catégorie limitée ? - <u>3.7.5. Réplique de legisigne et</u>	
réplique de symbole. - <u>3.7.6. Le rôle de l'interprétant.</u> - <u>3.7.7. Les déic-</u>	
tiques ont-ils un « sens » ? - 3.7.8. Indices authentiques et indices	
dégénérés. - 3.7.9. Symboles authentiques et symboles dégénérés. -	
3.7.10. Indices et sous-indices ou hyposèmes. - <u>3.7.11. Dernière remarque :</u>	
Jakobson et les « symboles-index ». - <u>3.7.12. Pour conclure sur les déic-</u>	
tiques.	
3.8. La prise en compte des sujets parlants ordinaires	71
3.8.1. Situation : le dispositif langue/parole. - 3.8.2. La place et le rôle du	
destinataire. - 3.8.3. Le destinataire dans la linguistique de l'énonciation. -	
3.8.4. Critique de ce point de vue. - 3.8.5. Nous parlons toujours à	
quelqu'un. - 3.8.6. « Nous ne pouvons pas ne pas communiquer ». -	
3.8.7. L'analyse de Peirce. - 3.8.8. Le rôle de l'interprétant.	
3.9. Conclusion : trois propositions pour une pragmatique	79
3.9.1. L'intercompréhension. - 3.9.2. Le contexte « mondain ». -	
3.9.3. Les sujets parlant ordinaires.	

CHAPITRE 4 : LA PRISE EN COMPTE DU CONTEXTE ORDINAIRE MONDAIN

80

4.1. Rappel : les analyses non pragmatiques	80
4.1.1. Les logiciens et le signe transparent. - 4.1.2. L'arbitraire du signe.	
4.2. Les analyses de Leonard Bloomfield	82
4.2.1. Description d'un acte de communication. - 4.2.2. La critique du	
mentalisme. - 4.2.3. La définition de la signification. - 4.2.4. Toujours le	
dispositif langue/parole... - 4.2.5. Toujours l'idée d'une langue idéale... -	
4.2.6. Pour conclure.	
4.3. Le contexte et la linguistique de l'énonciation	88
4.3.1. Sémiotique et sémantique. - 4.3.2. Benveniste et Peirce.	

4.4. La complexification des analyses	92
4.4.1. De la transparence à l'énonciation. 4.4.2. L'énoncé et la situation : les analyses non pragmatiques ; la pragmatique de Morris : les déictiques ; les modalités. - 4.4.3. Pragmatique restreinte et pragmatique intégrée. - 4.4.4. Le « sens global » de F.S. Strawson. - 4.4.5. Bilan	
4.5. Le niveau d'entrée du contexte (I) : Oswald Ducrot	97
4.5.1. La phrase et l'énoncé. - 4.5.2. Le composant linguistique et le composant rhétorique. - 4.5.3. Les deux rôles du composant rhétorique. - 4.5.4. Une pragmatique intégrée. - 4.5.5. « Description définies et fonction référentielle ». - 4.5.6. Descriptions définies et indications existentielles. - 4.5.7. Posés et présupposés. - 4.5.8. Le « niveau d'entrée » de la présupposition dans la constitution du sens de l'énoncé. - 4.5.9. Le « niveau d'entrée » du monde dans la constitution du sens de l'énoncé.	
4.6. Le niveau d'entrée du contexte (II) : John R. Searle	108
4.6.1. Mise en question du « sens littéral ». - 4.6.2. « Le chat est sur le paillason ». - 4.6.3. Vous avez dit « sur » ? - 4.6.4. « Le sens littéral relatif ». - 4.6.5. Débat sur les thèses de Searle.	
4.7. Le niveau d'entrée du contexte (III) : Antoine Culioli	114
4.7.1. Une linguistique sans exclusions préalables. - 4.7.2. Point de départ : le « schéma vide » de la lexis. - 4.7.3. L'instanciation de la lexis : les relations primitives. - 4.7.4. Les opérations prédicatives. - 4.7.5. Les opérations énonciatives. - 4.7.6. Bilan : la référenciation culiolienne et le contexte ordinaire mondain. - 4.7.7. Culioli, Peirce et Wittgenstein.	
4.8. Pragmatique du contexte ordinaire mondain	123
4.8.1. J. Derviliez-Bastuji : le monde, les sujets parlants et la langue. - 4.8.2. Le conventionalisme et l'essentialisme. - 4.8.3. L'analyse de Wittgenstein. - 4.8.4. L'usage, le signe et le monde. - 4.8.5. Problématique de l'usage. - 4.8.6. L'arbitraire mesuré. - 4.8.7. Pour faire le point. - 4.8.8. H.G. Gadamer : le monde comme « sol commun ».	
4.9. Conclusions	132
CHAPITRE 5 : LA PRISE EN COMPTE DES USAGES ORDINAIRES DU LANGAGE	134
5.1. Pour faire le point	134
5.1.1. Les usages ordinaires dans les analyses non pragmatiques. - 5.1.2. Critiques. - 5.1.3. Définitions (rappels).	
5.2. Le mythe d'une langue idéale	136
5.2.1. Une vieille histoire... - 5.2.2. G. Kleiber et J.A. Hawkins : sur l'article défini. - 5.2.3. Critique de la thèse de Hawkins. - 5.2.4. « Pour une définition sémantique non-référentielle de l'article défini ». - 5.2.5. Commentaires sur l'ensemble. - 5.2.6. F. Récanati et S. Kripke : sur les noms propres. - 5.2.7. Les types de rigidité. - 5.2.8. Commentaires sur l'ensemble. - 5.2.9. Pour conclure sur le mythe d'une langue idéale. - 5.2.10. Vertus des langues ordinaires.	
5.3. La pragmatique des actes de langage (I) : John L. Austin	146
5.3.1. « L'hypothèse fondatrice ». - 5.3.2. Actes de langage, de langue ou de parole ? - 5.3.3. Austin : énonciations constatives ou performatives. - 5.3.4. Difficultés. - 5.3.5. Actes locutoire, illocutoire, perlocutoire. - 5.3.6. Les valeurs illocutoires de l'énonciation. - 5.3.7. Benveniste critique d'Austin. - 5.3.8. Le débat sur la performativité.	

5.4. La pragmatique des actes de langage (II) : John R. Searle	154
5.4.1. Les principes posés par Searle. - 5.4.2. Searle et Austin (l'acte propositionnel). - 5.4.3. La forme canonique de l'acte illocutionnaire selon Searle. - 5.4.4. Bouveresse critique de <i>Speech Acts</i> . - 5.4.5. Règles normatives et règles constitutives. - 5.4.6. Le rôle des règles constitutives (débat). - 5.4.7. Où se retrouve l'exclusion des usages ordinaires du langage. - 5.4.8. Pour conclure sur ce point : les « règles constitutives » de Searle et les « propositions grammaticales » de Wittgenstein. - 5.4.9. Searle critique d'Austin. - 5.4.10. Searle : une taxinomie des actes illocutoires. - 5.4.11. Searle, Austin et Wittgenstein. - 5.4.12. La taxinomie de Searle et les interlocuteurs ordinaires de la communication. - 5.4.13. La taxinomie de Searle et le contexte ordinaire mondain. - 5.4.14. La taxinomie de Searle et les usages ordinaires du langage.	
5.5. La pragmatique des actes de langage (III) : les actes de langage indirects	168
5.5.1. L'analyse de Searle. - 5.5.2. Discussion de l'analyse de Searle. - 5.5.3. L'analyse de Récanati. - 5.5.4. Le potentiel d'acte illocutionnaire. - 5.5.5. La nécessité de l'inférence. - 5.5.6. Récanati, Searle et Austin. - 5.5.7. Récanati et les usages ordinaires du langage.	
5.6. La pragmatique des actes de langage : conclusions	177
5.6.1. A. Berrendonner : une position radicale. - 5.6.2. La place de l'illocutoire. - 5.6.3. La théorie de la « L-substitution. » - 5.6.4. « Quand dire, c'est ne rien faire ». - 5.6.5. Discussion. - 5.6.6. Pour conclure sur l'illocutoire.	
5.7. Les stratégies du dialogue ordinaire	184
5.7.1. O. Ducrot et J.L. Anscombe : l'argumentation et les lois de discours. - 5.7.2. Exemples. - 5.7.3. La polyphonie (Ducrot et Berrendonner). - 5.7.4. Les lois de discours : il y a <i>mais</i> et <i>mais</i> . - 5.7.5. Les surprises des dialogues ordinaires. - 5.7.6. L'hypothèse du « locuteur collectif ». - 5.7.7. L'hypothèse du « texte unique ». - 5.7.8. Peut-on bâtir une théorie des lois de discours ?	

CONCLUSION	197
BIBLIOGRAPHIE DES OUVRAGES CITÉS	201
INDEX DES NOTIONS ET DES MOTS CLEFS	205
INDEX DES AUTEURS CITÉS	215